



Décidément, la direction générale de La Voix du Nord ose tout

Alors qu'il vient juste de partir à la retraite en s'inscrivant dans le cadre du plan de sauvegarde de l'emploi visant à préserver la compétitivité de l'entreprise, Jean-Michel Bretonnier qui a cumulé les fonctions de directeur de la rédaction et rédacteur en chef pendant des années revient par la fenêtre. A l'occasion du départ de notre collègue Mathieu Verrier du bureau de Paris, on apprend que la direction confie un CDD de un an (!!!) à l'ancien éditeur pour réaliser des "chroniques portant sur la politique nationale et internationale, au sein du desk rédactionnel".

De nombreuses questions se posent.

Si Jean-Michel Bretonnier tenait tant à rester dans l'entreprise pourquoi est-il parti dans le cadre du PSE, ce qui bloque un collègue qui aurait, lui, aimé partir... Ne pouvait-il pas attendre sagement la fin du plan en 2019 ?

Quelle confusion va-t-on engager dans l'esprit des lecteurs avec le rôle de Patrick Jankielewicz, nouveau rédacteur en chef, alors que les éditoriaux qui engagent la ligne rédactionnelle d'un journal sont réservés aux rédacteurs en chefs ?

A quel salaire va être payé l'ancien rédacteur en chef directeur de la rédaction à un moment où l'on nous dit que l'on cherche les économies partout et qu'il est impossible d'augmenter les salaires ?

Va-t-il participer aux enquêtes, page plus, page Eco, rubriques autres que la chronique qui lui a été généreusement rendue comme cela est exigé de la part de tous les journalistes du desk, va-t-il prendre des permanences du WE, etc. ?

Ce retour (dont on peut légitimement, ce que nous ferons, douter de la légalité) ne risque-t-il pas de perturber la réorganisation du desk rédactionnel ? Ce desk perd donc un poste supplémentaire de journaliste de terrain (après deux autres). De fait, cela rend complètement inopérante l'organisation qui y avait été prévue par le chef du desk rédactionnel.

Que Jean-Michel Bretonnier "squatte" un poste taillé sur mesure pour lui est vraiment scandaleux et d'un cynisme sans nom vis à vis des équipes qui supportent tous les sacrifices dans le cadre de la nouvelle organisation de la Voix du Nord.

Celles et ceux qui partent ou partiront sans un merci de la part de la direction dans le cadre de ce PSE apprécieront aussi.